



DOCUMENTAIRE - FRANCE - 2024 - 59 MIN - HD - COULEURS

+ QUELQUES MOTS SUR LA RÉALISATRICE



Laïs Decaster a grandi à Argenteuil, en banlieue parisienne. A Paris 8, sous la direction de Claire Simon, elle réalise « J'suis pas malheureuse », chronique de sa jeunesse et portrait d'un groupe de filles, récompensé par le Prix Première Fenêtre au Cinéma du Réel. Parallèlement à la réalisation de ce film, Laïs Decaster fait une thèse sur « La jeune fille dans le cinéma contemporain » et poursuit en septembre 2018 ses études à La Fémis dans la section distribution-exploitation. Elle tourne durant l'été 2020 : « Elles allaient danser », qui remporte de nombreux prix en festival et est sélectionné pour les Césars en 2023. En 2022, elle tourne « Soirée mousse », un court métrage documentaire mettant en scène sa sœur Auréa, qui lui parle de ses amours. En 2023, elle réalise « Une histoire de plage » soutenu au titre de l'Aide au film court en Seine-Saint-Denis. En 2024, elle filme de nouveau sa sœur dans « Car wash » qui remporte le Prix Jean Vigo du court-métrage. « La Peau dure » est son dernier court métrage documentaire.

SYNOPSIS

Avec Lola, nous pensons souvent aux 15 années passées ensemble dans notre club de judo d'Argenteuil. C'était une vie intense faite de grandes joies mais aussi de sacrifices. Chaque année, nous retournons au championnat de France pour voir les judokates d'aujourd'hui. Là, je découvre Blandine dont les traits me rappellent ceux de Lola. Je me demande comment elle fait pour être une judokate de haut niveau, tout en vivant sa vie de jeune femme. Je décide d'aller à sa rencontre.

image : JULIANA BROUSSE

prise de son et montage son : FABIEN BEILLEVAIRE

montage image : DINAH EKCHAJZER & RAPHAËL GOLDZAL

étalonnage : LAURE BOYER

mixage : THEO CANCELLI

composition : MAXIME DAOUD

production : LORCA PRODUCTIONS

* **MOTS CLÉS :** AMITIÉ, SPORT, AMOUR, COMPÉTITION

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEURE

J'ai grandi à Argenteuil, en banlieue parisienne, et j'ai pratiqué le judo pendant 15 ans. Ce sport a façonné mon adolescence, entre compétitions, régimes, et amitié fusionnelle avec Lola, ma partenaire d'entraînement. À l'époque, je vivais tout intensément, sans recul, persuadée que cette vie était la plus belle qu'on puisse mener. Aujourd'hui, je mesure la violence de certaines injonctions et la force des émotions que nous avons traversées.

Ce film naît de cette ambivalence : la passion, l'exaltation, mais aussi l'usure. Il confronte mon regard d'ancienne judokate à celui de jeunes sportives d'aujourd'hui, engagées dans le haut niveau. Grâce à une longue immersion dans plusieurs dojos, j'ai rencontré des judokates aux personnalités puissantes, qui parlent aussi bien d'amour que de sport. Avec Lola, dont la parole et les souvenirs sont essentiels au projet, nous portons un regard intime sur une pratique qui a structuré nos vies.

Ce film explore les liens, les corps en mouvement, les sacrifices et les désirs, à travers le prisme de l'amitié féminine et du sport. Le judo est ici un cadre pour raconter un apprentissage de la vie.

